

Favoriser les apprentissages et la réussite des élèves :

La plus-value offerte par les tablettes numériques en EPS

A travers cette présentation, je souhaite vous faire part d'un compte rendu d'expérience mettant en avant l'utilisation d'outils numériques (Tableau Numérique Interactif mobile dans un premier temps, puis tablettes par la suite) avec des élèves dans le cadre des cours d'Education Physique et Sportive. Conscient de certains raccourcis qui présentent l'enseignement via les outils numériques, comme un apport « magique » incontournable à la progression de nos élèves, je vais m'attacher à vous montrer en quoi une utilisation efficace de ces outils peut-être un apport complémentaire pour favoriser les apprentissages et la réussite des élèves dans le cadre des cours d'EPS. Comment pouvons-nous faire évoluer notre enseignement pour permettre aux élèves de mieux apprendre (plus vite, de manière différenciée) ?

Notre réflexion de départ...

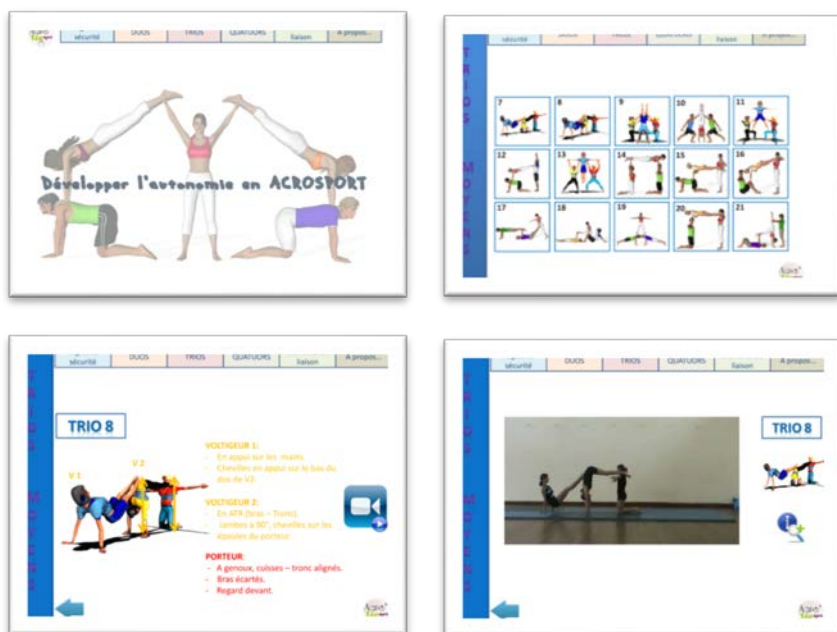
A l'image des autres disciplines, nous utilisons au sein des cours d'EPS des fiches supports permettant aux élèves de comprendre, se renseigner, s'informer, comparer, connaître les critères de réalisation... Toutefois dans notre discipline, où la production de mouvement en est le support pédagogique principal, les élèves sont contraints à devoir transférer des consignes données sous formats statiques (images, écrits, oral...) en réalisations dynamiques. Au sein de notre académie, face à des élèves, qui pour beaucoup ont de grosses difficultés de compréhension et de lecture, le format utilisé (papier) trouve parfois certaines limites et de surcroît impacte sur leur motivation.

Comment expliquer clairement, simplement et rapidement aux élèves la réalisation de tel mouvement sans avoir à passer systématiquement par une démonstration. Compte tenu des différences de niveaux, il peut être parfois difficile de se démultiplier et donc de s'adapter aux besoins de chacun.

Au sein du groupe de réflexion académique pour l'usage du numérique en EPS, nous avons porté notre réflexion sur la création et l'utilisation de fiches dynamiques, permettant de développer davantage le travail en autonomie chez nos élèves, tout en cherchant à individualiser les apprentissages.

Notre postulat de départ était que ces fiches nécessitent d'intégrer non seulement des contenus statiques (consignes écrites et des images), mais également des contenus dynamiques (par l'incorporation de vidéos de démonstration) prenant en considération les différents niveaux des élèves, mais aussi les facultés de compréhension de chacun.

De cette réflexion a été conçu Acro'TICeps. Il s'agit d'un document présentant un ensemble de figures réalisables en Acrosport, pour et par les élèves, permettant de remplacer les supports papiers évoqués auparavant. Les élèves peuvent ainsi choisir les figures à réaliser en fonction des niveaux de difficultés, leurs compétences et avoir un exemple vidéo de ce qui est demandé.



Des avancées, mais également des limites face au choix des dispositifs numériques utilisés (TNI mobile)

A l'époque de nos premières expérimentations nous utilisions un PC, et un Tableau Numérique Interactif mobile comme dispositif. Même si l'outil réalisé semble opérationnel, les dispositifs avec lesquels nous avons travaillé présentent rapidement d'autres limites.

La première : susciter la motivation oui mais...

Au cours des premières séances le caractère nouveau des documents proposés et du dispositif utilisé (TNI mobile) ont eu un réel impact sur la motivation des élèves. Mais au cours des séances et du temps, l'intérêt suscité s'est estompé. La nouveauté ne dure qu'un temps, ainsi que la motivation qui en découle. En effet, à l'heure des smartphones, ces « nouvelles technologies » font aujourd'hui partie intégrante du quotidien des élèves.

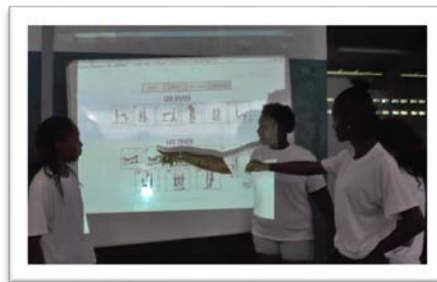


Même s'il existe des avantages certains, il ne suffit pas de confronter l'élève à ces « nouveaux outils » dans une situation d'apprentissage, pour qu'il apprenne mieux et qu'il soit davantage motivé. Il serait réducteur de croire que ces nouveaux dispositifs permettent une certaine magie de la tâche, que les élèves progressent davantage, sous prétexte que nous avons transféré ou modifié le support.

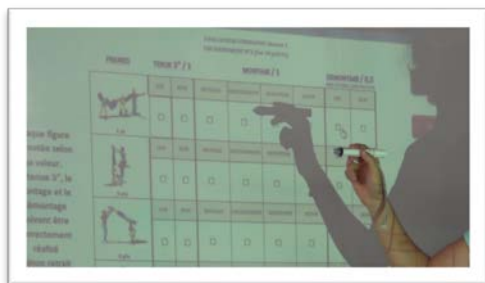
La seconde : vers un travail en autonomie...

Notre réflexion s'est orientée au départ vers une nécessité de se servir de ces outils pour créer les conditions favorables à un véritable travail en autonomie.

Les documents réalisés proposent aux élèves des contenus qui sont dynamiques, notamment par les vidéos existantes. Il est donc important que les régulations entre élèves puissent se faire dans des conditions similaires avec une connaissance immédiate du résultat de leur action.



Selon certaines théories de l'apprentissage et notamment le socio-constructivisme, pour favoriser les acquisitions, il est nécessaire de placer les élèves dans des contextes d'échanges, de communication. Le travail en atelier en est une étape. En plus du TNI mobile, nous avons utilisé sur un des ateliers, une web-cam et un logiciel d'analyse vidéo en différé du mouvement, permettant aux élèves d'avoir un regard presque instantané sur ce qu'ils ont réellement effectués. Cette méthode permet de faciliter l'appropriation d'informations extrinsèques et donc la progression.



A travers cet atelier, nous avons réussi à créer les conditions propices à une meilleure prise en compte du travail effectué. Les échanges suscités par le visionnage de leur action (ou celle du partenaire), ont permis une meilleure perception des critères de réalisation donnés dans l'analyse des prestations. Nous avons réussi à créer les interactions sociales recherchées tout en donnant la possibilité pour l'élève d'être confronté à l'image de son propre corps (autoscopie).

Toutefois, nous devons nuancer nos propos. L'objectif recherché au départ était de susciter l'autonomie des élèves à travers l'individualisation des contenus. Dans la pratique, nous n'avions qu'un seul atelier où les élèves étaient réellement dans cette optique (PC + web cam) . Un TNI mobile + un PC avec web cam pour 5 à 6 groupes d'élèves, a nécessité des rotations sur les ateliers et donc des moments de latence.

La troisième : optimiser les temps d'engagement moteurs et cognitifs

Dans la continuité de la problématique précédente, avec un seul atelier équipé du PC et d'une web cam, il est difficile de le déplacer ou de déplacer les élèves en permanence sans avoir un impact sur leur temps d'engagement moteur et cognitif. Il s'agira donc de créer ces mêmes conditions au sein des différents groupes de travail sans que la quantité de pratique des élèves s'en ressentent.



Le temps d'installation du matériel sur les ateliers (installation, calibrage du TNI mobile) peut être lui aussi nettement réducteur pour l'enseignant.

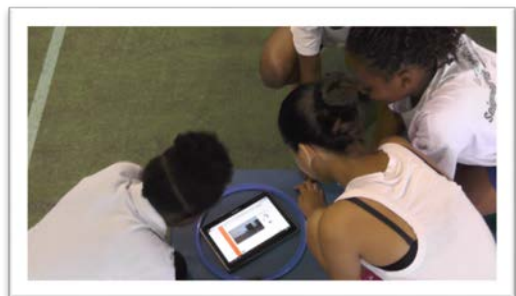
La plus-value apportée par l'utilisation des tablettes numériques et les applications dédiées

L'utilisation du TNI mobile a permis une première approche des possibilités offertes par le numérique. Toutefois le coût d'un seul dispositif, l'encombrement, les contraintes inhérentes à son installation ne permettent pas une utilisation optimale sur l'ensemble des ateliers, donc pour toute la classe. En quoi l'utilisation de la tablette apporte-t-elle une réelle plus-value?

Favoriser l'autonomie en rendant les élèves acteurs de leurs apprentissages...

Initialement, notre objectif a été de développer l'autonomie chez nos élèves. L'utilisation de la tablette numérique a alors pris tout son sens. Les nombreuses applications développées pour l'EPS, les outils réalisés apportent une réelle plus-value à notre enseignement.

Le coût du matériel et la simplicité d'utilisation, nous permet cette fois d'avoir sur chaque atelier et dans un même support, une boîte à outil qui concentre l'ensemble des consignes de travail données, la prise en compte du niveau des élèves, leurs habitus.



Dans diverses activités (Acrosport, Gymnastique...), il est désormais possible d'individualiser le travail demandé. En tenant compte de leurs capacités, les élèves progressent à leur rythme, par la possibilité de choisir les exercices en fonction du niveau de difficulté.

Le rôle de l'enseignant en est alors transformé. Il n'est plus la personne qui cherche à faire passer l'ensemble des consignes, mais plutôt celui qui servira de relais dans la régulation et l'accompagnement, notamment vis-à-vis des élèves les plus en difficulté.



Favoriser la connaissance immédiate du résultat et les échanges entre élèves...

Sur chaque atelier les élèves vont pouvoir échanger autour de la tablette, s'y déplacer facilement. La possibilité de filmer, d'observer et d'analyser les prestations réalisées à travers des applications simples d'utilisation, favorisent la connaissance immédiate du résultat. Des allers retours entre ce qui est demandé et ce qui est réalisé est ainsi beaucoup plus aisé.





Cette fois-ci les élèves ne se rendent plus vers le dispositif, c'est le dispositif numérique qui vient à eux... De par les applications d'analyse vidéos existantes, les élèves peuvent être pleinement acteurs de leurs apprentissages. Ils sont placés en permanence en situation de co-évaluation et en autoscopie.

Ils ont la possibilité de s'observer, se corriger, se réguler en se donnant des feedbacks de manière presque instantanée, de façon autonome et réfléchie. L'impact sur les temps d'engagement moteur évoqué précédemment en est alors nettement réduit.



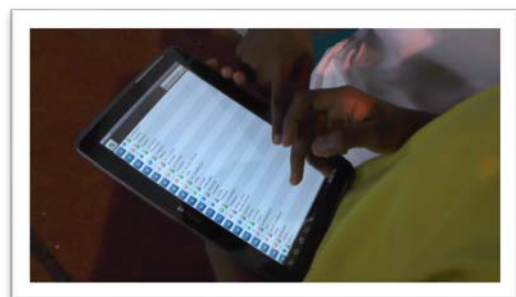
Renforcer l'apprentissage des rôles sociaux à travers les différentes compétences travaillées

Notre première expérimentation ne s'est donc pas arrêtée là. Pour toutes les activités morpho cinétiques (Acrosport, Gymnastique, Danse...), nous avons déjà le dispositif et les ressources idéales. En continuant sur l'idée de la gestion autonome et responsable de ses apprentissages, la connaissance immédiate du résultat (sans imputer sur les temps d'engagement moteur), nous avons poursuivi notre expérimentation avec d'autres activités physiques.

Aujourd'hui nous utilisons des outils d'analyse et d'informations dans d'autres activités. En Badminton entre autres, les élèves peuvent depuis leur terrain, arbitrer, analyser les différents points marqués, en avoir un relevé statistique, mais également gérer un tournoi en réseau avec les autres terrains. Ils peuvent ainsi connaître en direct leur classement actualisé après chaque match, voir leur progression, élaborer une stratégie affinée des matchs joués avec leurs futurs adversaires.



En course de vitesse, et de demi-fond, les élèves peuvent connaître immédiatement le temps réalisé après chaque course, la vitesse à laquelle ils ont couru, l'amélioration ou non de leur performance, leur progression, leur VMA...



En sports collectifs, nous pouvons analyser le jeu d'une équipe par des statistiques précises...

Les élèves peuvent ensuite consulter les données saisies, à posteriori, par l'intermédiaire d'un ENT spécifique à l'EPS. Ils y retrouvent notamment les matchs joués, leur classement, les temps de course effectués, leur progression...

Conclusion :

L'utilisation régulière des tablettes modifie nettement la façon de travailler pour le prof et les élèves.

Les observations faites, la disponibilité des informations et les retours immédiats des actions réalisées, rendent les régulations beaucoup plus objectives et donnent du sens aux contenus proposés. Les élèves sont maintenant en capacité d'observer leur progression au cours du cycle par des relevés concrets et significatifs.

Cette expérimentation menée avec les tablettes numériques a concerné dans un premier temps quatre établissements de l'académie. Fort de son succès, des possibilités offertes à la portée de tous, de la motivation suscitée par les élèves, mais aussi par les enseignants eux-mêmes, de la communication faite sur les applications utilisées et disponibles au sein de notre discipline, nous comptons aujourd'hui une douzaine d'établissements (recensés) qui utilisent ou demandent à être formés sur l'utilisation possible des tablettes au sein de leur cours d'EPS.

L'écriture des nouveaux programmes en EPS s'oriente vers une prise en compte du numérique dans les contenus proposés aux élèves... La généralisation de cette forme de travail ne sera possible qu'à la condition de disposer du matériel en nombre suffisant. Convaincu des effets et des réels apports de ces outils, nous espérons vivement que les plans numériques avenir permettront, à l'ensemble des équipes EPS de l'académie de pouvoir utiliser les tablettes au sein de leur cours.